Zeitschrift: Archäologie der Schweiz : Mitteilungsblatt der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte = Archéologie suisse : bulletin de la Société suisse de préhistoire et d'archéologie = Archeologia svizzera : bollettino della Società svizzera di preist

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte

Band: 18 (1995)

Heft: 2: Pays de Vaud

Artikel: L'âge du Fer

Autor: Kaenel, Gilbert

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-15348

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 15.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'âge du Fer

Gilbert Kaenel

Nous n'évoquerons ici que certains aspects des recherches des deux ou trois années écoulées. Nous suivons la périodisation et les subdivisions traditionnelles du Premier et du Second âge du Fer, ou civilisation de Hallstatt entre le début (?) du 8e et le 2ème quart du 5e siècle, puis civilisation de La Tène jusqu'à la fin du 1er siècle (avec une date conventionnelle de 15 av. J.-C.).
La chronologie ne repose dès lors plus sur des dates dendrochronologiques (à part quelques jalons essentiels), mais sur des importations du monde méditerranéen, principalement associées au mobilier funéraire du Hallstatt final, et sur la »stratigraphie horizontale« pour le Second âge du Fer; on raisonne dès lors au demi, voire au quart de siècle[1].

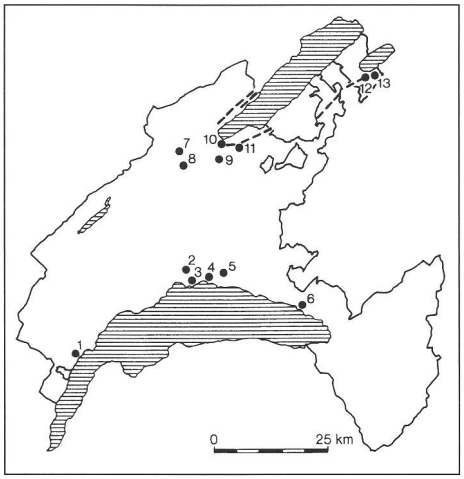

fig. 1
Carte des sites mentionnés dans le texte. 1. Nyon. 2. Echandens »La Tornallaz«. 3. Saint-Sulpice »En Pétoleyres«. 4. Lausanne »Vidy«. 5. Lausanne »La Cité«. 6. Vevey »En Crédeiles«. 7. Rances »Vy-des-Buissons«. 8. Orbe »Boscéaz«. 9. Gressy »Sermuz«. 10. Yverdon-les-Bains. 11. Cuarny »La Maule«. 12. Avenches »En Chaplix«. 13. Faoug »Derrière-le-Chaney«. En traitillé, du nord au sud, les tracés de la RN5, de Rail 2000 et de la RN1.
Dessin: Y. Buzzi.
Die im Text erwähnten Fundstellen.
Carta dei siti menzionati nel testo.

Sites et peuplement (fig. 1): la documentation varie également d'une période à l'autre, nettement dominée toutefois par le funéraire depuis les premières fouilles de tumuli hallstattiens par de Bonstetten et Troyon au milieu du siècle dernier, et celles des nécropoles La Tène par Naef et Gruaz avant la Première guerre[2]. La décennie écoulée a été marquée, comme pour le Bronze moyen ou final, par la prise en compte d'habitats de plaine ou sur des terrasses morainiques, aux structures difficilement interprétables, à quelques kilomètres des lacs ou dans les fonds de vallées, et par la découverte inattendue d'une nécropole du début de La Tène finale sous les couches du *vicus* de *Lousonna*.

Le Premier âge du Fer

L'absence de fouilles récentes de tumuli est non seulement remarquable mais inquiétante (le démontage de celui de Vufflens, avec ses tombes secondaires, n'est toutefois pas terminé, voir dans ce fascicule, p. 58). En revanche, l'identification d'habitats terrestres (les palafittes ont définitivement disparu, rappelons-le), représente la grande nouveauté. Nous sommes persuadé qu'un bon nombre des sites terrestres décelés le long du tracé de la RN5, entre Grandson et Onnens, datent de la période hallstattienne au sens large; une telle attribution est aléatoire sur la base de quelques tessons »d'allure protohistorique«, d'autant plus que la typologie de cette période est encore largement déficiente; en outre il n'est pas impossible que certains sites, qualifiés anciennement d'»âge du Bronze« justement d'après la céramique, puissent également appartenir au Hallstatt.
En fait, en l'absence d'éléments métalliques, seule la fin de cette période est facilement identifiée grâce à la céramique fine, grise, cannelée, tournée (pour la première fois); le canton de Vaud n'a toutefois pas de »résidence princière« (»Fürstensitz«) comme Châtillon-sur-Glâne près de Fribourg[3].

Avenches »En Chaplix« et Faoug »Derrière-le-Chaney«: des habitats du 8e-7e siècle

On ignorait tout (à l'exception de quelques mobiliers funéraires) du Ha C dans le canton (et en Suisse occidentale d'une manière générale) jusqu'à la fin de la dernière décennie. On sait dès lors que des sites peuvent se trouver sur les terrasses, voire carrément dans la plaine, à quelque distance du lac et sur un vaste cône d'alluvions à Avenches, ou au bord d'une cuvette marécageuse comme à Faoug, rappelant le Bronze moyen/final »non palafittique«[4].
Mais que dire de plus de l'habitat? Quelques fosses, de rares trous de poteaux et amas de pierres (on pense plutôt à des constructions sur sablières basses) suggèrent de restituer l'existence de petits villages ou grands domaines à vocation essentiellement agricole et couvrant plusieurs hectares, même si l'artisanat du bronze est attesté par un moule et des gouttelettes de métal fondu. Le lignite est représenté, sous forme de bracelets, aussi bien à Avenches qu'à Faoug. La céramique, très fragmentaire, marque une différence sensible de répertoire par rapport au Ha B3: pots grossiers décorés d'impressions ou de cordons, coupes relativement fines à bord rentrant et cannelures horizontales en particulier (fig. 2).
Deux sépultures à incinération à Avenches, l'une renfermant un petit pot, sont rapportées à cet horizon.
Rupture importante il y a eu dans le développement de la culture, mais non dépeuplement, ce que tend à montrer la multiplication des sites. Quelles en sont les raisons? Pourquoi a-t-on à nouveau abandonné les rives du lac? Cette fois définitivement...[5].

fig. 2
Faoug. Epingle en bronze, bracelet en lignite, fusaïole en pierre et en terre cuite et céramique du Hallstatt ancien (8e-7e siècle av. J.-C.) : jarres ou pots en céramique grossière à cordons impressionnés, coupes carénées à cannelures ou à bord rentrant en céramique fine, décor d'incisions en triangle. Hauteur conservée de la jarre du haut: 11 cm.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Faoug. Bronzenadel, Lignitarmring, Spinnwirtel aus Stein und Ton sowie Fein- und Grobkeramik der Älteren Hallstattzeit (8.-7. Jahrhundert v.Chr.).
Faoug. Spillone in bronzo, braccialetto di lignite, fuseruola di pietra e terra cotta e ceramica del periodo Hallstatt antico (VIII-VII secolo a.C.): giare di ceramica grezza a cordoni applicati ed impressi, scodelle carenate ad impasto fine.

Une fibule Hallstatt final à la Cité (Lausanne)

L'occupation pré- et protohistorique de la colline de la Cité s'est étoffée de quelques nouveautés concernant le Mésolithique et le début du Néolithique, et aussi grâce à la découverte en 1991 d'une fibule en bronze (fig. 3) à ressort en arbalète, arc orné et pied sans doute rapporté (»Fusszierfibel«), caractéristique de l'horizon final de la civilisation hallstattienne (Ha D3), que l'on peut placer vers 500 av. J.-C.[6]. Rappelons ce que nous disions de la céramique plus haut et de l'attribution délicate de minuscules tessons typologiquement peu caractéristiques en l'absence de métal![7]

Le Second âge du Fer

La période de La Tène est dominée, du moins jusque dans sa phase finale, par une archéologie funéraire: les nécropoles de Vevey »En Crédeiles« et de Saint-Sulpice »En Pétoleyres« sont importantes et célèbres, mais elles ont été fouillées en 1898 et entre 1912 et 1914... Depuis lors, quelques rarissimes tombes de LT A à LT C (du milieu du 5e au milieu de 2e siècle) ont été découvertes dans le canton. La décennie écoulée ne fait pas exception: seules deux sépultures »isolées« ont été mises au jour à l'occasion de grandes fouilles sur des sites gallo-romains[8].

Un établissement de La Tène ancienne à Orbe »Boscéaz«

Les habitats de la plus grande partie du Second âge du Fer sont inconnus dans le canton, comme d'ailleurs dans la Suisse du nord des Alpes (sauf exceptions, Gelterkinden BL ou Sissach BL notamment, et récemment dans le Jura)[9].
La fouille, durant l'été 1993, d'un vaste silo circulaire (d'un diamètre de 2,10 m à la base, rétréci à 1,80 m au niveau d'apparition, et de plus 1,20 m de profondeur - fig. 4), d'une autre fosse (et d'un fossé à fond plat de 1,60 m de large et environ 1 m de profondeur dont la date n'est pas assurée) sous les couches de l'établissement gallo-romain de Boscéaz, apporte la confirmation d'une présence durant La Tène ancienne sur ces mêmes terrasses morainiques où l'on trouve déjà du Néolithique moyen, du Campaniforme, du Bronze (ancien, moyen surtout et final) et bien sûr du Hallstatt, comme nous l'avons vu. On ne connaît encore rien de l'organisation de ces habitats, ni des structures des habitations, sans

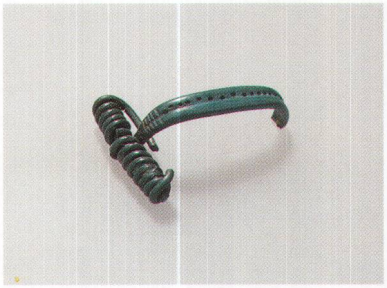

fig. 3
Lausanne »La Cité«. Fibule en bronze du Hallstatt final (vers 500 av. J.-C.). Longueur conservée: 2,2 cm.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Lausanne »La Cité«. Späthallstattzeitliche Bronzefibel (um 500 v.Chr.).
Losanna »La Cité«. Fibula in bronzo dell'Hallstatt finale (attorno al 500 a.C.).

fig. 4
Orbe »Boscéaz«. Le silo de La Tène ancienne en cours de fouille.
Photo: IAHA Lausanne.
Orbe »Boscéaz«. Die Grube der Frühlatènezeit während der Ausgrabung.
Orbes »Boscéaz«. Silo del La Tène antico durante lo scavo.

fig. 5
Orbe »Boscéaz«. Fibule en fer et céramique de La Tène ancienne (4e siècle av. J.-C.): coupes à bord rentrant, ou carénée à cannelures, fragment de pied (voir fig. 4). Hauteur conservée de la coupe carénée à droite: 5 cm.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Orbe »Boscéaz«. Eisenfibel und Keramik der Frühlatènezeit (4. Jahrhundert v.Chr.): Schalen und ein Fussfragment.
Orbes »Boscéaz«. Fibula di ferro e ceramiche del La Tène antico (IV secolo a.C.): ciotole e frammento di piede.

ler du mobilier, une fois de plus difficile à identifier en l'absence de métal... Le silo d'Orbe »Boscéaz« renfermait 35 tessons, de cinq récipients au moins (fig. 5). Une fibule en fer, à arc allongé et surtout pied libre, permet heureusement de situer son remplissage au cours de LT B, soit au 4e siècle av. J.-C. Des quantités impressionnantes de graines y ont été recueillies[10].

Nous avions déjà attribué le contenu d'un silo (une fosse de forme tronconique à fond plat) fouillé en 1976 sur le site de Rances »Vy-des-Buissons« à La Tène ancienne (fig. 6), sans pouvoir préciser (malgré des dates C14 trop anciennes)[11].

Rappelons en outre la découverte, en 1975, d'un tesson de céramique attique à figures rouges, sous les couches du 2e et 1er siècle av. J.-C. d'Yverdon-les-Bains; il pourrait, avec quelques éléments céramiques (notamment deux coupes à bord rentrant), indiquer l'existence d'un établissement du 5e siècle.

C'est aussi l'occasion de signaler la présence sur certains sites d'autres périodes et apparemment sans contexte (et non publiés) d'objets métalliques fragmentaires, caractéristiques de La Tène ancienne ou moyenne :

- Une fibule type La Certosa (LT A ou B1, vers 400 av. J.-C.) à Lausanne »Vidy - route de Chavannes 29«, en 1985.
- Une autre hors contexte à Avenches »En Chaplix«.
- Une fibule en bronze (LT B2, soit vers 300 av. J.-C.) à Echandens »La Tornallaz«.
- Un maillon de chaîne de ceinture féminine en bronze, datant de La Tène moyenne (LT C1, vers 250 av. J.-C.), dans les fouilles de Rances...

S'agit-il effectivement de traces d'habitat, ou plutôt de sépultures bouleversées qui sont attestées par ailleurs à Rances ou à Orbe? On ne peut se prononcer dans l'état des recherches[12].

Une nécropole de La Tène finale à Lausanne »Vidy«

Une des surprises majeures de la fouille d'urgence de la route de Chavannes 11 (dite »Sagrave«) en 1989/90, est sans conteste la découverte d'une trentaine de tombes du début de La Tène finale sous les couches du *vicus* gallo-romain de *Lousonna* (sans vouloir banaliser les découvertes mésolithiques, néolithiques ou de l'âge du Bronze, et bien sûr gallo-romaines...).

Les 17 inhumations (dont neuf enfants de moins de 6 ans) et 13 incinérations sont attribuées à un horizon, apparement cohérent, du début de LT D1[13], soit dans la seconde moitié du 2e siècle av. J.-C. Une des tombes les plus anciennes a livré la parure d'une femme sans doute, composée de trois fibules en fer (une de schéma La Tène moyenne), une perle oculée en verre multicolore portée au poignet droit, et l'offrande d'une petite obole en argent d'affinité transalpine.

Il est possible qu'une autre femme de 30 à 40 ans, avec une boucle de ceinture en fer pour tout élément conservé du costume, témoigne de cette pratique de l'obole à Charon (une trace d'oxydation très nette est du moins visible sur les os du palais et les dents).

Certains défunts avaient reçu des volatiles

parés (extrémités des pattes coupées), comme offrande alimentaire (fig. 7), quelques enfants des céramiques de taille réduite (grise fine, tournée et un exemplaire peint) (fig. 8). La plupart des individus étaient inhumés à l'intérieur de troncs évidés ou caissons de bois.
Il n'y a pas de différence apparente entre inhumés et incinérés d'après le mobilier archéologique; ce biritualisme est attesté ailleurs sur le Plateau suisse, mais les tombes sont si rares, et en général »isolées«, à quelques exceptions près![14]

Yverdon et Sermuz

C'est sans conteste la région yverdonnoise qui a fourni le plus d'informations nouvelles sur cette période de la fin de La Tène moyenne à La Tène finale (LT C2-LT D), en gros des deux derniers siècles avant notre ère: une réévaluation des données anciennes, alliée à de nouvelles interventions d'urgence en 1982, 1983/84, qui ont avant tout fourni des arguments chronologiques de premier plan grâce à la dendrochronologie, et de 1991 à 1994, toujours à la rue des Philosophes, avec la découverte d'un mur à poteaux frontaux verticaux (»Pfostenschlitzmauer«) (fig. 9-10) et d'une statue en chêne.
En parallèle, une grande tranchée d'exploration, en 1992, permettait de relier au lac la zone du *castrum* du Bas Empire, avec ces horizons La Tène sous-jacents, et de préciser la séquence sédimentaire de ce site exceptionnel, par son occupation »continue« et par l'état de conservation (en milieu humide) de certains secteurs. On dispose dès lors d'ensembles céramiques antérieurs et postérieurs à 161-159, voire 173 av. J.-C. (dates dendrochronologiques), avec une magnifique céramique peinte, notamment des tonnelets aux décors géométriques et une céramique tournée, grise, de qualité (fig. 11). Le rempart, ou plutôt l'abattage des chênes servant d'armature verticale, est daté de 82/81 et 81/80 av. J.-C. Sa construction est comparable à celle du Mont Vully, avec un parement extérieur de pierres sèches entre poteaux verticaux (distants d'environ 1,40 à 1,80 m d'axe en axe), d'une rangée opposée de poteaux (à 4 m environ), noyés à l'intérieur d'une rampe qui n'est pas conservée sous les occupations postérieures (romaines et du Haut Moyen Age). Un fossé, de faible profondeur en avant du dispositif, n'avait sans doute pas grande fonction défensive, le secteur d'ailleurs devant être sinon marécageux du moins très humide (fig. 12).

fig. 6
Rances. Bouteille en céramique grise fine, tournée, ornée de cannelures et zones oculées, et coupes à bord rentrant (voir fig. 5). Longueur conservée du col de la bouteille: 4 cm.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Rances. Scheibengedrehte verzierte Flasche aus grauem feinem Ton und Schalen.
Rances. Fiasca in ceramica grigia a impasto fine, lavorata al tornio e decorata a solcature e impressioni e scodelle.

fig. 7
Lausanne »Vidy«. La tombe 112 d'une femme de 25 à 35 ans, en cours de fouille: à part un crochet de ceinture en fer pour tout mobilier, on remarque l'offrande alimentaire d'une poule parée près du genou droit.
Photo: P. Moinat.
Lausanne »Vidy«. Grab 112 einer 25-35jährigen Frau, während der Ausgrabung. Ausser einem eisernen Gürtelhaken als einzigem Trachtbestandteil ist neben dem rechten Knie die Speisebeigabe - ein Huhn - gut sichtbar.
Losanna »Vidy«. Tomba 112 di una donna tra i 25 e i 35 anni durante lo scavo: oltre al gancio di cintura in ferro che costituisce tutto il corredo funerario, si noti l'offerta alimentare di un pollo deposto nei pressi del ginocchio destro.

fig. 8
Lausanne »Vidy«. Offrandes de céramique peinte et grise fine, tournée, dans quelques sépultures du début de La Tène finale (2e moitié du 2e siècle av. J.-C.). Hauteur du gobelet peint: 14 cm.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Lausanne »Vidy«. Auswahl an Grabkeramik: feine Drehscheibenware, z.T. bemalt, aus einigen Gräbern der frühen Spätlatènezeit (2. Hälfte 2. Jahrhundert v.Chr.).
Losanna »Vidy«. Offerte di ceramica dipinta e ad impasto fine, grigia e lavorata al tornio proveniente da più sepolture dell'inizio del La Tène finale (seconda metà del II secolo a.C.).

fig. 9
Yverdon-les-Bains. Découverte, en 1992, d'un rempart de La Tène finale (»Pfostenschlitzmauer«) daté d'environ 80 av. J.-C. (voir fig. 12). En haut, le parement externe avec ses poteaux en chêne.
Photo: Archeodunum SA.
Yverdon-les-Bains. Die 1992 entdeckte, spätlatènezeitliche Pfostenschlitzmauer (um 80 v.Chr.).
Yverdon-les-Bains. Scoperta nel 1992 di un impianto di fortificazione (»Pfostenschlitzmauer«) del La Tène finale (ca. 80 a.C.).

fig. 10
Yverdon-les-Bains: deux poteaux en chêne du rempart (voir fig. 9), montrant l'inclinaison du front vers l'intérieur, et des mortaises sans doute destinées au déplacement et à la mise en place des poteaux. Hauteur conservée: environ 70 cm.
Photo: Y. André.
Yverdon-les-Bains. Zwei Eichenbalken der Befestigung, welche den Neigungswinkel der Wallfront ins Innere anzeigen.
Yverdon-les-Bains. Due travi di quercia della fortificazione mostrano l'inclinazione della parte frontale rispetto all'interno; mortise utilizzate per spostare e sistemare le travi.

C'est de ce fossé que provient la statue en chêne, dont le dernier cerne mesuré donne 88 av. J.-C., à la limite de l'aubier: elle a donc été taillée au plus tôt dès 68 av. J.-C. D'autres aménagements, palissades et petits fossés, sont antérieurs de quelques années[15].

Il faut bien sûr évoquer le cas de Gressy »Sermuz« dans ce contexte et du rôle réciproque de ces deux sites, distants d'à peine 2 km, au 1er siècle av. J.-C. Sermuz est qualifié d'*oppidum*, d'une dizaine d'hectares, installé sur une colline dominant la plaine de l'Orbe au sud-ouest d'Yverdon. Sa fortification, un véritable *murus gallicus*, sans poteaux verticaux, mais à armature de bois en forme de caisson clouté à l'aide de grandes crosses en fer, est construit sur une levée de terre d'environ 3 m et précédé d'un faible fossé; la largeur du rempart, aux parements de pierres calcaires, est de 3 m environ. Une datation précise ne peut être avancée; seuls quelques éléments qualifiés de LT D2, voire de l'époque augustéenne (en gros entre 80 av. J.-C. et le début de notre ère) ont été recueillis en surface des champs[16].

Dès lors, *quid* de la relation Yverdon-Sermuz (fig. 14)? Yverdon, site de plaine, ouvert, occupé au moins dès le début du 2e siècle et de manière continue, doté vers 80 d'un rempart et que l'on se doit dès lors de qualifier d'*oppidum* au même titre que Sermuz. Ce dernier site présente un *murus gallicus*, dans la tradition de construction »gauloise« (par opposition à celui d'Yverdon à poteaux verticaux, caractéristique du sud de l'Allemagne à la Hongrie en passant par la Tchéquie); ces deux traditions se croisent justement sur le Plateau suisse. Le *murus* de Sermuz est-il postérieur à celui d'Yverdon, soit 80 av. J.-C., ce que semble suggérer le matériel (peu abondant), et pour quelles raisons a-t-on installé cette nouvelle fortification d'un autre type, sur un site à vocation défensive, qui ne semble d'ailleurs pas avoir vu une intense occupation alors qu'Yverdon continue à se développer? Doit-on invoquer les célèbres événements historiques de la guerre des Gaules? Et si oui (ce qui est fort plausible), selon quel scénario? Sermuz aménagé par les Helvètes revenant au »pays«, battus, sur l'ordre de César en 58 av. J.-C? On peut rêver...[17] Voilà autant de questions passionnantes que les recherches futures se devront d'aborder.
Sur le plan de la »culture matérielle« de la fin de La Tène, des ensembles antérieurs à la fortification de 80 av. J.-C. sont en cours d'étude à Yverdon-les-Bains; ils provien-

fig. 11
Yverdon-les-Bains. Céramique grise fine tournée de La Tène moyenne (première moitié du 2e siècle av. J.-C.). Hauteur conservée du vase à piédestal: 27,5 cm.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Yverdon-les-Bains. Feine Drehscheibenkeramik der Mittleren Latènezeit (1. Hälfte 2. Jahrhundert v.Chr.).
Yverdon-les-Bains. Ceramica grigia, ad impasto fine e lavorata al tornio del La Tène medio (prima metà del II secolo a.C.).

fig. 12
Yverdon-les-Bains. Le rempart de 80 av. J.-C. environ (»Pfostenschlitzmauer«), en cours de construction (voir fig. 9).
Maquette: H. Lienhard. Photo: Fibbi-Aeppli.
Yverdon-les-Bains. Die Errichtung des Walles um 80 v.Chr. (vgl. fig. 9).
Yverdon. Ricostruzione della fortificazione dell'80 a.C. (»Pfostenschlitzmauer«) in corso di costruzione (vedi fig. 9).

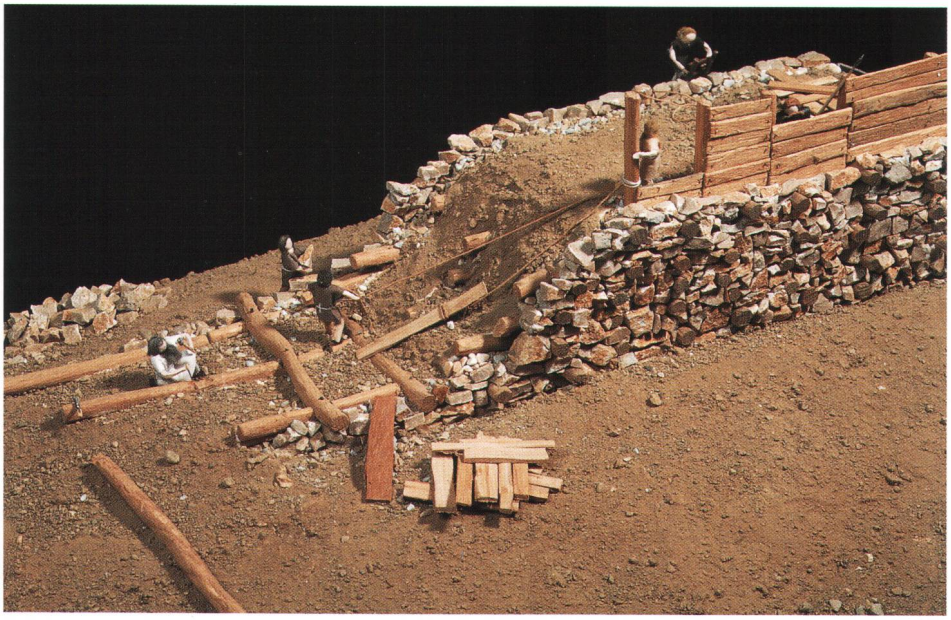

fig. 13
Sermuz (Grandson). Le rempart du milieu (?) du 1er siècle (»murus gallicus«), en cours de construction.
Maquette: H. Lienhard.
Photo: Fibbi-Aeppli.
Sermuz. Der Wall (»murus gallicus«) aus der Mitte(?) des 1. Jahrhunderts v.Chr. während seiner Errichtung.
Sermuz. Ricostruzione del muro di fortificazione della metà (?) del I secolo a.C. (»murus gallicus«) in corso di costruzione.

fig. 14
Yverdon-les-Bains dans la plaine, sous la ville moderne, et Sermuz sur la colline, au sud-ouest.
PHOTO SWISSAIR (6. 10. 1990).
Yverdon-les-Bains und Sermuz.
Yverdon-les-Bains e Sermuz.

nent de la rue des Philosophes 21 (fig. 15) et seront très précieux pour la discussion générale de la chronologie (voir note 15).

Un aedificium à Cuarny?

Au lieu dit »La Maule«, un vallon d'un peu plus de 1,3 km de long, à 3 km à l'est du rempart de Sermuz, des sondages en 1993, puis des fouilles dès 1994 sur le tracé de la future RN1, ont permis de dégager, sur environ 150 m de long, des vestiges d'un habitat de La Tène finale, plus précisément de LT D1, entre la fin du 2e et le premier tiers du 1er siècle av. J.-C. (fig. 16–18). C'est une autre nouveauté dans l'horizon de l'archéologie vaudoise, aucun site de ce type n'ayant été identifié jusque là, comme d'ailleurs en terre fribourgeoise, en amont de ce même tracé, à Morat »Combette« ou Courgevaux »Le Marais« notamment[18].
En plus, des structures sur poteaux sont restituées: une maison quadrangulaire de 8 x 3,5 m, avec un foyer de dalles de quartzite aménagé au centre, un autre bâtiment recoupé par un grenier carré sur quatre poteaux de 2,5 m de côté, un genre d'édicule bien connu dans le nord de la France par exemple[19], et un troisième bâtiment à poteaux sur sablière basse (fig. 16).
Ce sont les premières structures sur poteaux de La Tène finale clairement interprétables du Plateau suisse (avec celles de Courgevaux)... Nous sommes sans doute en présence d'un établissement agricole, assimilable aux *aedificia* dont parle César, dont on ignore (encore) tout de l'organisation et du fonctionnement.

Les dernières décennies avant notre ère

On a à peine évoqué les questions d'ordre historique en relation avec un peuplement que l'on ose dès lors qualifier d'helvète dès le 2e siècle, avant et après Bibracte en 58 av. J.-C. A Lausanne, la nécropole de Vidy est abandonnée et oubliée depuis quelques générations lorsque s'installent les aménageurs d'une nouvelle agglomération qui deviendra le *vicus* de *Lousonna*. Les fouilles récentes de »Sagrave« (toujours elles) ont permis à leurs auteurs d'identifier un horizon qualifié de LT D2 tardif et de proposer une date antérieure à celle qui était généralement admise (par pure convention vers 15 av. J.-C.) soit entre 40 et 20 av. J.-C. Qu'en est-il de l'occupation de la colline de la Cité à Lausanne, où des vestiges de LT D2 sont attestés, insuffi-

fig. 15
Yverdon-les-Bains. Ensemble de céramique antérieur à la construction du rempart, vers 80 av. J.-C. (voir fig. 9).
Photo: Fibbi-Aeppli.
Yverdon-les-Bains. Keramik aus der Zeit vor der Wallerrichtung, um 80 v.Chr. (vgl. fig. 9).
Yverdon-les-Bains. Complesso di ceramiche anteriori alla costruzione della fortificazione, verso l'80 a.C. (vedi fig. 9).

fig. 16
Le site La Tène finale de Cuarny en cours de fouille.
Photo: Archeodunum SA.
Die spätlatènezeitliche Fundstelle von Cuarny während der Ausgrabung.
L'insediamento del La Tène finale di Cuarny durante lo scavo.

fig. 17
Cuarny. Céramique de La Tène finale (voir fig. 18).
Photo: Fibbi-Aeppli.
Cuarny. Spätlatènezeitliche Keramik.
Cuarny. Ceramica del La Tène finale.

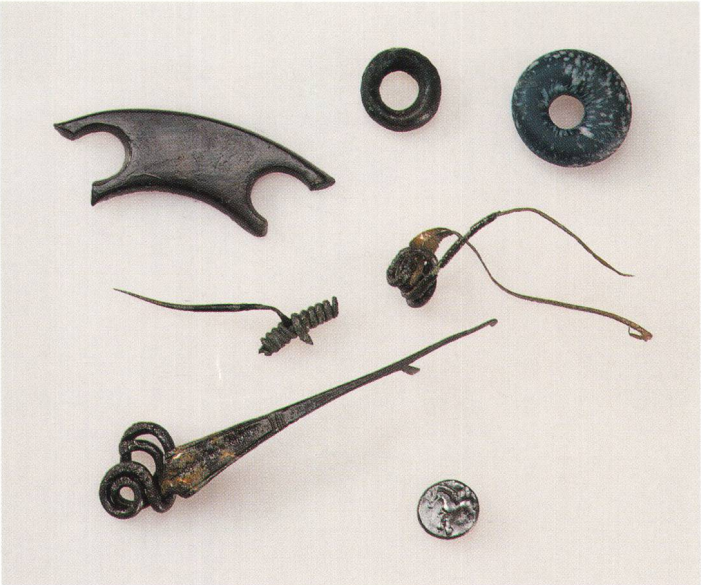

fig. 18
Cuarny. Mobilier de La Tène finale: trois fibules en bronze (deux du type de Nauheim), un pied de récipient en bronze, deux perles en verre et une monnaie au rameau en argent. Longueur de la fibule à gauche: 8,2 cm (voir fig. 17).
Photo : Fibbi-Aeppli.
Cuarny. Spätlatènezeitliche Fundobjekte: drei Bronzefibeln (darunter zwei Nauheimerfibeln), ein Bronzegefässfuss, zwei Glasperlen und eine Silbermünze.
Cuarny. Oggetti del La Tène finale: tre fibule in bronzo (due di tipo Nauheim), piede di recipiente di bronzo, due perle di vetro e una moneta d'argento.

sants toutefois pour proposer une datation plus précise que les deux derniers tiers du 1er siècle av. J.-C. On a mis en évidence récemment à Nyon, sur la colline où se développera le centre monumental de la *Colonia Equestris* au 1er siècle ap. J.-C. en particulier, des ensembles de matériel que l'on peut dater de la même manière, entre 40 (50?) et 20 av. J.-C. C'est également le cas à Genève ou Massongex en Valais. Le rôle de l'élément »romain«, traduit par le matériel céramique essentiellement, devra être réévalué à l'avenir pour tenter de mieux comprendre les processus complexes et différenciés de la romanisation du territoire helvète et en particulier de sa frange occidentale[20].

1 Chronologie. Datation archéologique en Suisse. Antiqua 15 (Bâle 1986).

2 On se référera à la brochure »Celtes et Romains en Pays de Vaud« (dos de couverture) pour la littérature générale et récente (jusqu'en 1992). On trouvera un historique des recherches dans G. Kaenel, Recherches sur la période de La Tène en Suisse occidentale. CAR 50 (Lausanne 1990) 16 ss.

3 Pour les travaux sur le tracé de la RN5, voir dans ce fascicule, p. 60. D. Ramseyer, Châtillon-sur-Glâne (FR) - Un habitat de hauteur du Hallstatt final. Synthèse de huit années de fouilles (1974-1981). ASSPA 66, 1983, 161-188.

4 S. Doiteau, Nouvelles données sur l'habitat et le Premier âge du Fer en Suisse occidentale. L'habitat et l'occupation du sol à l'âge du Bronze en Europe. Comité des travaux historiques et scientifiques (Paris 1992) 313-325. Le site de Faoug est considéré comme plus récent que celui d'Avenches, non seulement sur la base d'une date C14 (ARC 9/R 720C. 2450±50 BP, 762-404 dates calibrées, d'après M. Stuiver/B. Becker, in: Radiocarbon 35, 1993) mais d'après la céramique et le mobiler dans son ensemble, plus près de Châtillon-sur-Glâne que des derniers palafittes. En dernier lieu: C. Dunning/V. Rychner, Archäologische Untersuchungen zum Übergang von der Bronze- zur Eisenzeit in der Westschweiz. Archäologische Untersuchungen zum Übergang von der Bronze- zur Eisenzeit zwischen Nordsee und Kaukasus (Kolloquium Regensburg 28.-30. Oktober 1992) (Regensburg 1994) 63-97.

5 On trouve sur la fig. 8 de Dunning/Rychner (note 4) la mention de Lausanne »Vidy«, comme habitat de plaine sur une terrasse lacustre. Le matériel céramique est peu caractéristique et la date C14, calibrée, ne permet pas d'exclure tout à fait le Bronze final, comme on l'avait cru précédemment. En dernier lieu Kaenel (note 2) 304: B 3267. 2950±60 BP, 830–430 dates calibrées; B 3266, 2690±40, 967-790 dates calibrées, d'après Stuiver/Becker (note 4).

6 C. Wolf, Die Grabungen des Jahres 1991 auf dem Place Nord der Cathedrale in Lausanne: Neue Erkenntnisse zur vor- und frühgeschichtlichen Besiedlung der Cité. ASSPA 78, 1995, 145ff. Rappelons au passage le nombre impressionnant de sites fortifiés dans le canton, pour lesquels on ne dispose d'aucun élément de datation. A proximité d'un de ces retranchements, on a trouvé récemment, à Baulmes, une pendeloque en bronze caractéristique du Ha D3 également; D. Weidmann, in: RHV 91, 1983, 195.

7 C'est justement la présence d'un ressort d'une fibule en fer, avec une construction à spirales multiples et corde interne (qui n'intervient qu'en cours du Ha D) qui nous permet d'attribuer un petit lot de céramique exhumé en 1973 sous les couches d'Aventicum (sous les fondations du capitole d'Avenches) soit dans la plaine, à environ 1,5 km du site d'»En Chaplix«. (Matériel non publié, voir Kaenel [note 2] 303-304).

8 Une tombe à incinération à Avenches »En Chaplix« qui pourrait remonter à La Tène ancienne (?) et une inhumation allongée, sur le ventre (!), à Orbe »Boscéaz« à la Tène moyenne : le bracelet massif en fer à extrémités amincies et ouvert porté au poignet droit du défunt ne peut être daté avec précision. La tombe à incinération d'Avenches, découverte en 1991 (inédit, renseignement D. Castella, Archeodunum SA), renfermait une petite »perle« en terre cuite comparable à celle de Chêne-Bougeries (GE), également une tombe à incinération (Kaenel [note 2] Pl. 4) et un vase à pied annulaire en céramique grise fine. - Pour Orbe, fouilles de l'Institut d'archéologie et d'histoire ancienne de l'Université de Lausanne, sous la direction de Daniel Paunier; voir C.-A. Paratte, Rapport préliminaire sur la campagne de fouille d'Orbe VD - Boscéaz 1993.
C'est aussi l'occasion de mentionner deux sépultures particulières à 1500 m de là, au pied de la colline d'Avenches, probablement de La Tène moyenne ou finale sur la base des dates C14. P. Moinat, Deux inhumations en position assise à Avenches. Bull. de l'Association Pro Aventico 35, 1993, 4-12.

9 Voir en dernier lieu J. Tauber, Eine »Brandgrube« der Frühlatènezeit in Sissach BL. Ein Arbeitsbericht. AS 10, 1987, 102-111. C. Masserey/B. Othenin-Girard/L.-I. Stahl Gretsch, Taille de silex moustérien, occupation campaniforme, habitat latènien et route gallo-romaine à Alle (JU). AS 16, 1993, 2-11. Ensemble céramique avec fibule dite »de Marzabotto« caractéristique de LT A (fin du 5e siècle).

10 Paratte (note 8). Nous remercions tout particulièrement Thierry Luginbühl de son aide.

11 Fouilles du Département d'anthropologie et d'écologie de l'Université de Genève (non publié). Voir en dernier lieu Kaenel (note 2) 306. Dates C14: B 3376. 2520±90 BP, 800-410 dates calibrées; B 3377. 2470±70 BP, 770-400 dates calibrées, d'après Stuiver/Becker (note 4).

12 Pour Yverdon: G. Kaenel, A propos d'un point sur une carte de répartition. AS 7, 1984, 94-99. Les éléments de Vidy, d'Avenches (voir note 8) ou de Rances ne sont pas publiés. Pour Vidy on dispose d'indices supplémentaires grâce au C14: D. Paunier et al., Le vicus gallo-romain de Lausanne-Vidy. Le quartier occidental. Le sanctuaire indigène. Rapport de fouille 1985. CAR 42 (Lausanne 1989) 52-56 (voir Kaenel/Moinat, note 13). N. Plumettaz/D. Robert-Bliss, Echandens-La Tornallaz (VD, Suisse), Habitat protohistorique et enceinte médiévale. CAR 53 (Lausanne 1992).

13 G. Kaenel/P. Moinat, La préhistoire de Lausanne revisitée. Mémoire vive. Pages d'histoire lausannoise 1, 1992, 19-32. La tombe 124, à offrande monétaire, y était attribuée à LT C2 sur la base de fibules en fer; en fait, la radiographie a montré qu'un seule est de schéma La Tène moyenne, les deux autres à

pied soudé, donc du tout début de La Tène finale (attribution corrigée dans »Celtes et Romains en Pays de Vaud«, voir note 2). Voir en outre S. Berti/C. May Castella/P. Moinat, Chronique d'une fouille (Lausanne 1994) (Plaquette éditée par l'entreprise Sagrave SA).

14 Voir en dernier lieu: L. Berger/Ch. Matt, Zum Gräberfeld von Basel-Gasfabrik. Die spätkeltische Zeit am südlichen Oberrhein. Kolloquium Basel, 17./18. Oktober 1991 (Bâle 1994) 92-106.

15 Voir en dernier lieu: Ph. Curdy/G. Kaenel/F. Rossi, Yverdon-les-Bains (canton de Vaud) à la fin du Second âge du Fer: nouveaux acquis. L'âge du Fer dans le Jura. CAR 57, 1992, 285-299. Pour les recherches postérieures, à la rue des Philosophes 21, voir F. Rossi, in: RHV 101, 1993, 211; RHV 102, 1994, 239-241. Pour la tranchée dans le »Parc Piguet« et le dernier bilan sur Yverdon: Ph. Curdy/L. Flutsch/B. Moulin/A. Schneiter, Eburodunum vu de profil: coupe stratigraphique à Yverdon-les-Bains VD, Parc Piguet, 1992. ASSPA 78, 1995, 7–56. (Les nos 18-19 sont illustrés sur la fig. 11).

16 Ph. Curdy, Le murus gallicus de Sermuz près d'Yverdon-les-Bains VD. AS 8, 1985, 230-235. Voir en dernier lieu: Curdy/Kaenel/Rossi (note 15). La relation Yverdon-Sermuz est à reconsidérer, après la mise en évidence du »Pfostenschlitzmauer«.

17 G. Kaenel/D. Paunier, Qu'est-il arrivé après Bibracte? AS 14, 1991, 153-168. Voir note 16.

18 Fouilles et documentation: Pascal Nuoffer et François Menna, Archeodunum SA.
P. Nuoffer/F. Thodé/F. Menna, in: RHV 103, 1995 (à paraître); l'étude du matériel est prise en charge par D. Castella, Archeodunum SA. Pour la partie fribourgeoise: J.-L. Boisaubert et al., Quinze années de fouilles sur le tracé de la RN1 et ses abords. AS 15, 1992, 41-51.

19 O. Buchsenschutz/P. Méniel (éd.), Les installations agricoles de l'âge du Fer en Ile-de-France. Actes du colloque de Paris, 1993. Etudes d'histoire et d'archéologie 4 (Paris 1994). Etat de la question avec une abondante littérature. - Pour Nyon: F. Rossi, Nouvelles découvertes à Nyon/VD. Premiers résultats. ASSPA 72, 1989, 253ff. Pour Vidy: Lousonna, la ville gallo-romaine et le musée. Guides archéologiques de la Suisse 27, 1993. Les fouilles récentes de la Cité à Lausanne (Wolf, note 6) ont livré quelques tessons »du 1er siècle« av. J.-C. et un fragment de céramique à vernis noir. On ne peut préciser la datation (LT D2 d'après les maigres indices des fouilles précédentes), ni la relation entre cette colline (oppidum?) et l'occupation des rives avant le développement de la Lousonna gallo-romaine.

20 On trouvera les références utiles (Genève, Massongex, etc.) dans: M. A. Haldimann/F. Rossi, D'Auguste à la Tétrarchie. L'apport des fouilles de l'Hôtel de Ville de Genève. ASSPA 77, 1994, 53-93.

Eisenzeit

Wie für die Bronzezeit lag auch für die Eisenzeit in den letzten 10 Jahren das Augenmerk auf den beim Autobahnbau (N1, N5) entdeckten Siedlungsstellen.
Sowohl in Avenches und wie in Faoug fand sich Siedlungsmaterial, häufig kleinteilige Keramikscherben, was eine Datierung stark erschwert. Die Keramik lässt sich in einen Zeitraum nach dem Ende der Bronzezeit (Ha B3) und vor dem Beginn der Späthallstattzeit (Ha D, nach 650 v.Chr.) einordnen. Diese Siedlungen liegen von den Seeufern entfernt (ähnlich wie in der Mittleren Bronzezeit); ihre Reste sind schlecht erhalten und schwierig zu interpretieren. Nur dank einer Ha-D3-Fibel (um 500 v.Chr.) konnte in Lausanne »La Cité« eine Siedlung dieser Zeitstufe nachgewiesen werden.
Es konnte andererseits kein einziges Grab, resp. kein einziger Grabhügel ausgegraben werden, und das seit vielen Generationen...
Das gleiche gilt für die Stufen LT A bis LT C, der Jüngeren Eisenzeit (etwa 450-150 v.Chr.), wenn wir von zwei untypischen Beipielen absehen. Dafür konnte in Orbe »Boscéaz«, unter der römischen Villa, eine Grube der Stufe LT B ausgegraben werden. Sie enthielt ausser einer Eisenfibel wenig spektakuläres, aber wichtiges Keramikmaterial, welches mit Funden von Rances aus den 70er Jahren verglichen werden kann. Wie schon für die früheren Epochen beginnen sich nun auch für die Eisenzeit die bislang unbekannten Siedlungen zu mehren. Von den Streufunden der Stufen LT A bis LT C ist noch unklar, ob es sich um Siedlungsmaterial oder um Reste eines zerstörten Grabes handelt.
Das Ende der Spätlatènezeit ist geprägt von aussergewöhnlichen Entdeckungen. In Lausanne »Vidy« kam ein Friedhof mit etwa 30 Gräbern, Brand- wie Körperbestattungen, zum Vorschein (Beginn LT D1, Ende 2. Jahrhundert v.Chr.). In Yverdon-les-Bains konnte eine Pfostenschlitzmauer, dendrodatiert in die Jahre um 80 v.Chr., ausgegraben werden. Sie schützte eine bis anhin offene Siedlung. Der Zusammenhang mit dem etwas jüngeren »murus gallicus« von Sermuz muss noch erforscht werden. Auf dem Autobahntrassee der N1, bei Cuarny in der Nähe von Sermuz, konnte eine Siedlung aus dem 1. Jahrhundert v.Chr. ausgegraben werden. Einige Funde in Nyon und in Lausanne »Vidy« lassen eine Belegung zwischen 40 und 20 v.Chr. vermuten. Sie werden mithelfen, das Ende der Eisenzeit und den Romanisierungsprozess im Waadtland besser zu verstehen.

Età del Ferro

Come per l'età del Bronzo, anche per l'età del Ferro l'ultimo decennio è stato caratterizzato dalla scoperta di insediamenti sui tracciati autostradali (RN1 e RN5). A Avenches e Faoug sono stati rinvenuti dei complessi posteriori al Bronzo finale (Ha B3) e anteriori all'Hallstatt finale (Ha D, dopo il 650 a.C.); le suppellettili sono costituite in gran parte da ceramica fortemente frammentata (fatto che, in assenza di una quantità sufficiente di materiale, spesso rende difficoltosa l'attribuzione culturale). Questi insediamenti si trovano discosti dalle rive dei laghi (come per il Bronzo medio e l'inizio del Bronzo finale), le strutture d'abitato sono mal conservate e difficili da interpretare. Dobbiamo alla presenza di una fibula dell'Hallstatt finale (Ha D3, attorno al 500 a.C.) l'identificazione di un sito di quest'epoca a Losanna »La Cité«. Nessun tumulo è invece stato scavato nel cantone (è ciò già da diverse generazioni....).
La stessa situazione vale anche per la seconda età del Ferro: ad eccezione di due esempi poco caratteristici, non è stata rinvenuta nessuna tomba del periodo tra LT A e LT C (circa 450-150 a.C.). D'altro canto una fossa da stoccaggio al di sotto degli strati della villa romana di Orbe »Boscéaz« ci offre delle suppellettili (poco spettacolari ma molto importanti), risalenti all'inizio del periodo LT B (ceramica, fibula di ferro) e paragonabili ai reperti rinvenuti a Rances negli anni '70. Come per i periodi precedenti, cominciano a venire in luce degli insediamenti fino ad ora sconosciuti. Elementi sporadici di LT A–LT C sono stati raccolti: provengono da tombe manomesse o da un insediamento?
Quanto alla fine del La Tène, essa è segnata da scoperte di rilievo: una necropoli di una trentina di tombe a inumazione e incinerazione a Losanna »Vidy« (inizio LT D1, fine del II sec. a.C.), un muro di fortificazione del tipo »Pfostenschlitzmauer« a Yverdon-les-Bains, datato dalla dendrocronologia attorno all'80 a.C. e con funzione di difesa per un sito fino a quel momento non ancora fortificato; è ancora incerta la relazione con il »murus gallicus« di Sermuz, appartenente ad un altro tipo costruttivo e più recente. Di nuovo sul tracciato autostradale (RN1) è stato rinvenuto un insediamento dell'inizio del I secolo a.C. a Cuarny (in prossimità di Sermuz). Elementi sporadici rinvenuti a Nyon e Losanna »Vidy« lasciano supporre un'occupazione tra il 40 e il 20 a.C., in base alla quale vanno rivalutati la fine del La Tène e il processo iniziale della romanizzazione del bacino lemanico. *R.J.*